

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Vie des associations

Murim en croisade à Ntoum pour pousser les femmes à s'autonomiser

ON

Libreville/Gabon

La présidente de l'Association pour le développement « Murim », Edith Massounga De Langlade, à la tête d'une délégation d'experts, a échangé le week-end dernier avec la gent féminine du Komo-Mondah sur les moyens de l'ériger en actrice du développement par la mise en place d'activités génératrices de revenus.



Photo : DR

Edith Massounga De Langlade étend son expertise dans l'Estuaire.



Photo : DR

Flavienne Matoumba Matoumba exhortant ses administrées à saisir l'opportunité que leur offre Murim.

DES le début de son propos, Edith Massounga De Langlade a coupé court à toute autre interprétation possible. « Je ne viens pas ici pour implanter l'association Murim mais plutôt vous aider à sortir de la précarité et de la dépendance, afin de vous donner de la valeur pour matérialiser la vision du développement auquel vous aspirez vous-mêmes ». La présidente de l'Association pour le développement « Murim », s'adressant aux femmes de Ntoum le week-end dernier dans la salle polyvalente de cette commune, entamait ainsi par le chef-lieu du Komo-Mondah, une croisade dénommée « Murim Estuaire 2015 » contre l'inaction de la gent féminine dans la bataille contre la pauvreté dans la province de l'Estuaire. A la tête d'une délégation de personnes rompues à la gestion des structures associatives, la lauréate nationale de l'édition 2013 du Grand prix du président

de la République pour la promotion des activités socio-économiques des femmes a inscrit cette tournée dans le cadre de la décennie de la femme gabonaise 2015-2025 décrétée par le chef de l'Etat et soutenue par son épouse, Sylvia Bongo Ondimba. Une première étape d'un périple mené hors de sa zone d'intervention, le département de la Dola à Ndendé, où l'association Murim a fait ses preuves en mettant en place d'importantes réalisations agricoles dont les retombées bénéficient directement aux membres de la coopérative.

C'est donc cette expérience acquise sur le terrain que Mme Massounga souhaite partager à ses semblables d'autres localités du pays, afin de les ériger comme elle en actrices du développement au moyen de mécanismes d'auto-emploi. Son offre gratuite et dénuée de toute arrière-pensée politique, reste donc ouverte à toutes ses com-



Photo : DR

Les femmes du Komo-Mondah attentives aux interpellations des responsables de l'association de Edith Massounga et de la municipalité de Ntoum.

patriotes qui veulent saisir leur chance et qui aspirent à devenir des contributrices de valeurs pour le Gabon.

« Oui chère sœurs, c'est l'invitation que je vous adresse ce jour pour qu'ensemble, ce combat contre la pauvreté produise les fruits escom-

ptés pour améliorer la qualité de vie de la femme gabonaise en lui donnant la possibilité d'acquiescer son indépendance économique et contribuer à la construction d'un Gabon fort et prospère que nous serons fières de léguer aux enfants de nos enfants », a-t-elle déclaré à

l'assistance.

De fait, l'aide de Murim ne consiste pas à distribuer de l'argent frais, mais à offrir un accompagnement matériel et intellectuel à travers la formation aux porteurs de projets et aux membres des coopératives et des associations, la recherche de

financements auprès des structures existantes, l'encadrement technique avec le concours des partenaires et experts, etc.

Il convient de relever que ce premier passage de Murim dans le Komo-Mondah visait d'abord à identifier les activités existantes et les détenteurs de projets. Le second passage permettra à Mme Massounga et à son équipe de visiter les différents sites d'exploitation des candidates, en vue de déclencher éventuellement les mécanismes d'aide sollicités.

Il faut noter que peu avant d'introduire son hôte, le 4e adjoint au maire de Ntoum, Flavienne Matoumba Matoumba, dont le rôle a été essentiel dans la mobilisation des 150 participantes issues du tissu associatif local, a reconnu qu'« une femme autonome n'est autre qu'une famille à l'abri de la précarité, une nation en lutte constante et permanente contre la pauvreté ». Corroborant ainsi les propos de Mme Massounga dont le séjour dans le Komo-Mondah aura aussi été marqué par des escales, également sur fond de sensibilisation à l'endroit de la communauté féminine de ces trois arrondissements, à la Plaine Ayemé, Essassa et à Bikélé.

Après Ntoum, la semaine dernière, la croisade 2015 Murim Estuaire met le cap, ce week-end, sur le chef-lieu du département du Komo-Kango, à Kango, pour la même cause.

Estuaire/Commune d'Akanda/Œuvre de bienfaisance

Renaissance au chevet des orphelins

C.O.

Libreville/Gabon

A la tête d'une importante délégation, le président de l'association Renaissance, Anasthase Kéba Moukouri, est allé, récemment, apporter du réconfort aux orphelins et enfants en difficulté de Libreville et de la commune d'Akanda. A l'orphelinat SOS Mwanas d'Akéké-Poteau, dans le 3e arrondissement de la capitale gabonaise, au Centre d'accueil pour enfants en difficultés sociales d'Angondjé (Capedes), tout comme à l'Arc-en-ciel de Sainte-Marie, M. Kéba Moukouri a remis des chèques d'une valeur conséquente aux responsables de ces trois structures. En précisant, à chaque étape, que "son geste cadre parfaitement avec les orientations de la structure associative qu'il dirige". Lesquelles, selon lui, mues par la volonté de soutenir les actions du prési-



Photo : C.O.

La directrice de l'orphelinat Arc-en-ciel de Sainte-Marie, Sylvie Balle recevant le chèque des mains de M. Kéba Moukouri.

dent de la République, Ali Bongo Ondimba, visent à apporter aide et assistance aux couches les plus vulnérables de la population sur toute l'étendue du territoire national. "Aussi modeste que soit la

valeur de ces chèques, nous tenons humblement à vous accompagner dans le soutien et l'appui que vous apportez à tous ces enfants. Notre association est à but non lucratif, elle vit des cotisations, dons et



Photo : C.O.

Au Capeds d'Angondjé, les membres de Renaissance ont posé avec les enfants dudit Centre.

legs de ses membres", a-t-il précisé à l'endroit des responsables des différentes structures, face à des enfants

émervillés par autant de marque d'attention. Tout naturellement, ces derniers, par la voix de leurs encadreurs

respectifs, ont exprimé leur profonde gratitude à Anasthase Kéba Moukouri et ses camarades.